

Social/**Cauvigny**

Tension chez Presse informatique

CURIEUX SPECTACLE, hier, dans l'enceinte de la société Presse informatique, à Cauvigny. Sur une pelouse, un épouvantail à l'effigie de l'actionnaire principal, Serge Weinberg, s'écroule, dévoré par les flammes. Dans le rôle des incendiaires : une partie des 450 salariés de l'entreprise. Le symbole d'une rentrée sociale agitée chez le géant de l'abonnement

presse, secoué depuis 2004 par une procédure de restructuration. Hier, la journée a été rythmée par cinq débrayages de dix minutes. La section locale de la CGT dénonce notamment des délocalisations vers Madagascar et les transferts d'activité vers un site annexe, à Chantilly. Hier midi, des salariés se sont rendus vers ce site et se sont vu barrer le passage par les forces de l'ordre.

A l'origine de ce regain de tension : une réunion du comité d'entreprise, le 28 août. « On nous a demandé de donner notre avis sur le livre III du plan de sauvegarde de l'emploi (PSE), indique Bernard Parisot, le délégué CGT de l'entreprise. Mais vu les incohérences des mesures figurant dans ce plan, nous avons préféré quitter la réunion. D'autant que pour nous ce PSE n'est pas justifié... »

Depuis 2004 un véritable dialogue de sourds s'est instauré entre direction et personnel. Désormais, il n'y a plus de dialogue du tout. « Ça ne changera pas grand-chose, résume-t-on à la CGT. De toute façon, les dernières réunions ont montré la farouche volonté de nos dirigeants de passer en force ! »

Déjà 144 postes supprimés en deux ans

Le plan de restructuration prévoit la réduction des coûts de production. A terme, l'objectif est d'économiser 5 millions d'euros. Le tout sans supprimer d'emplois, mais en transférant 75 postes à Chantilly. « Ce transfert d'activité vers Chantilly n'a qu'un but, s'agace Bernard Parisot. Celui de provoquer des départs volontaires. En deux ans, Presse informatique a déjà supprimé 144 postes. Aujourd'hui, nous voulons la garantie écrite que les salariés conserveront leurs emplois... ». Sinon ? « Sinon, nous promettons d'autres actions, répond la CGT. De plus en plus fortes. De plus en plus musclées... »

D.L.



CAUVIGNY, PRESSE INFORMATIQUE, HIER. Les salariés ont observé cinq débrayages de dix minutes. Un épouvantail à l'effigie de l'actionnaire principal a été incendié. (LP/D.L.)

VENDREDI 12 SEPTEMBRE 2008